

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-275-J-ai-dormi-comme-un.html>



I.D n° 275 : J'ai dormi comme un charme. Et vous ?

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: dimanche 1er août 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Pas trop douloureuse cette absence d'un mois ? (- Ne répondez pas, je vous en prie, je craindrais trop la sincérité de votre réaction...)

Bref, nous voilà au 1er août... D'abord on se souvient, histoire de faire le joint (oh !) : de Bazoches et de son festival, début juillet, où nous fûmes. *Samedi poésies, dimanche aussi* : auriez-vous raté ça ? On se reporte sur le [site](#) et c'est comme si on y était.

Et puis, Télérama durant ce même mois de juillet s'est à son tour ému des menaces sur le monastère de Saorge et ses résidences d'écrivain ... (voir [I.D n° 254](#)). Revenu en Bourgogne, j'avoue que je suis incapable de retrouver cette chronique. N'aurait-elle été accessible qu'aux lecteurs de la région Provence ? Vraisemblable et dommage.

Cependant que Chantal Dupuy-Dunier, jugeant « *inacceptables les termes par lesquels Gérard Bocholier (dans la revue Arpa où l'un et l'autre collaboraient), attaquait la collection Poésie/ Flammarion* », et dont la note finale de [l'I.D n°273](#) faisait écho, a claqué la porte d'une publication si stupidement agressive...

Sachez aussi que Fabrice Marzuolo a ouvert son blog, où il y déverse ses misères de prétendu *poète raté* : <http://marzuolo.centerblog.net/> ;

et que *le Castor Astral* a pris l'initiative de rassembler 134 poèmes de François de Cornière, écrits de 1980 à 2010, sous le titre : *Ces moments-là*, comme on l'apprend grâce à Michel Baglin et Georges Cathalo sur le site [Texture](#)- : un fragment de notre histoire, mis à nouveau à portée de main.

Et de neuf, vraiment ? Cette nouvelle voix, tenez : celle d'**Andréa Taos** (à peine une référence sur internet, vérifiez !), et dont j'apprends que Jacmo, de son côté et sans que je n'en sache à rien, a mis de côté trois poèmes pour un prochain *Choix de Décharge* (ah ! heureux [abonnés](#) !) :

Le Vieux-Colombier

**Au zinc le matin, je vois si ma nuque
A dormi de travers, le café noir
Dépose sur mes lèvres le souvenir
Sensuel de ses grains. C'est amer
Et bon dans le jour commerçant
Qui débute. Les gonds ne déraillent pas,
Des volets qu'on enroule, baisers
De fer, toujours les mêmes.**

**Les filles ont les paupières fardées,
Les mecs, un casque à la main. Les clopes
Vite dégainées, on ne peut pas les fumer.
J'ai dormi comme un charme. Et vous ?
J'offrirais bien mon chemin de sucre
Aux fourmis, c'est interdit, la cigale
A dansé hier. Mes os sont d'aplomb.
Je souris au miroir et m'en vais travailler.**

Andréa Taos

PS:

A la réflexion, pas vraiment choisi au hasard ce poème-là plutôt qu'un autre, d'Andréa Taos. Ou ce serait oublié la lecture Â« *Au bistrot Â*», récemment donnée à quatre voix et bientôt reprise, où nous manquaient des poèmes écrits au féminin. (Renseignement : Collectif Impulsions. Me contacter)